Zeitschrift: Revue de linguistique romane

Herausgeber: Société de Linguistique Romane

Band: 38 (1974) **Heft:** 149-152

Artikel: Système verbal en albigeois au XVIe siècle

Autor: Nègre, Ernest

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399579

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SYSTÈME VERBAL EN ALBIGEOIS AU XVI^e SIÈCLE

Auger Gaillard est né vers 1530 à Rabastens, qui est en Albigeois, mais tout près du Toulousain. Quand il écrivait la plupart de ses œuvres, il habitait Montauban ou les environs, à la limite du Quercy et du Toulousain, mais c'est en lenguo rabastinese (AG 146,0) qu'il s'exprimait. Il a vécu ses dernières années dans la région de Pau, mais il restait toujours fidèle à la langue de son pays natal.

Ainsi Auger Gaillard est un bon témoin de l'état de l'albigeois vers 1560. L'étude de sa langue permet de mesurer l'évolution phonétique depuis le XII^e siècle, ainsi que les importations et les créations de formes, particulièrement dans les verbes.

Voici le tableau d'une partie de son système verbal, celui des verbes du troisième groupe, c'est-à-dire des verbes qui n'ont pas de voyelle atone finale à la 3^e personne du singulier de l'indicatif présent, et qui ont l'infinitif en -ir, -er accentué, -er atone, ou -re ². La colonne du centre énumère les formes attestées chez Auger Gaillard. La colonne de gauche, les formes attestées au XII^e siècle en Albigeois ou dans la partie du Quercy et du Toulousain comprise entre Montauban et Lavaur, d'après Brunel, Les plus anciennes chartes en langue provençale. La colonne de droite reproduit, d'après les enquêtes de l'Atlas linguistique du languedocien occidental, les formes modernes attestées à Rabastens (Tarn) et, entre parenthèses, les formes de Montbeton (près de Montauban), quand elles sont différentes de celles de Rabastens ³.

1. AG = Auger Gaillard, Œuvres complètes. Le 1er nombre renvoie à la pièce; le 2e, après la virgule, au vers ou à la ligne; o renvoie au titre.

2. Ce 3^e groupe correspond au 3^e groupe des verbes français. Le 1^{er} groupe comprend les verbes qui ont l'infinitif en -ar et un -a atone final à la 3^e pers. de l'indicatif présent (cantar, cánta); le 2^e groupe est celui de bastir, bastis.

3. Pour faciliter l'impression, les signes diacritiques de l'Atlas seront omis; les deux points après une voyelle marquent l'accent tonique; u = ou français; $\ddot{u} = u$ français; au, eu, ei, etc. sont des diphtongues; tch, ts sont des mi-occlusives.

E. NÈGRE

Infinitif.

venir	veni	beni:
poder	poude	pudé:
redemer	counoisse	kuné:isé
		(kuné:sé)
vendre	beure	bé:uré

Le r final du XII^e siècle était donc tombé au XVI^e siècle. A part cela, les finales sont restées les mêmes du XII^e siècle à nos jours.

PARTICIPE PRÉSENT.

auzen	venen	béngé:n
vezent	vezen	pugé:n
		(puské:n)
		kunégé:n
		(kunéské:n)
vendent	beben	bégé:n

Le t final était en train de disparaître dès le XII^e siècle, puisque parfois on ne l'écrivait plus. Ensuite la finale -en s'est conservée jusqu'à nos jours.

PARTICIPE PASSÉ FAIBLE.

vengut	vengut	béngü:t
sabut	pousqut	рий:t
		(puskü:t)
conogut	conegut	kunégü:t
	counosqut	(kunéskü:t)
vendut	begut	bégü:t

La désinence -üt se conserve intacte du XIIe siècle à nos jours.

PARTICIPES PASSÉS FORTS.

	vist	bist
dich	dich, dith	dits
fach, fait	fach, faich, feith	fait
		(fatch)
mes	mes, mez	
pres	pres, prez	
	rout (de rompre)	
trach	trah (de traire)	

Il semble bien que Rabastens fût au moyen âge dans l'aire de dich et fach. On trouve en effet vers 1318 dans le Tarif de péage de Rabastens uniquement digh, dighs, dichas. Chez Auger on trouve en concurrence dich, fach, faich et dith, feith, importés du proche Toulousain. Le témoin moderne de Rabastens dit dits et fait, ce qui est dissymétrique.

Indicatif présent.

ven (de vendre)	i. sab i	sa:bi
vendi		
pots (de poder)	2. sab es	sa:bés
ven (de venir)	3. sap	sap
devem	4. sab en	sabè:n
devez	5. sab ets	sabè:s
	sab etz	
devon, devo	6. sab ou	sa:bun
		(sa:bu)
ven (de venir) devem devez	3. sap4. sab en5. sab etssab etz	sap sabè:n sabè:s sa:bun

Le i final de la 1^{re} pers. n'était pas nouveau au XVI^e siècle, puisqu'on en trouve des attestations au XII^e siècle.

Il faut noter qu'Auger Gaillard emploie encore des premières personnes sans i:dic « je dis », à côté de disi; fau, fauc « je fais », aujourd'hui fòu à Rabastens; vau, vauc « je vais », aujourd'hui bòu à Rabastens.

Le -es de la 2^e pers. date au moins des Leys d'amors, où l'on signale queres, cuebres, etc. (Édit. Anglade, III, p. 155).

Auger Gaillard écrit encore souvent m final à la 4^e pers. Il est probable qu'au xvi^e siècle cet m était en train de devenir n.

Le ts final de sabets, sabetz devait se prononcer encore à Rabastens au xvie siècle. Aujourd'hui il est réduit à -s, aussi bien à Montbeton qu'à Rabastens.

Le n final de la 6^e pers. était tombé dès le XII^e siècle en Albigeois et à Montauban, puisqu'il n'y était que rarement écrit. Il est remarquable que cet n final a été importé après le XVI^e siècle du Toulousain à Rabastens, non à Montbeton.

1. Émile Marty, Cartulaires de Rabastens, Nouguiès, Albi, 1902, p. 28-36.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

I. pesqu o (de poder)	bé:ndòi
pesqu e	$(b\acute{e}:ndi)$
2. veng os	bé:ndos
3. veng o	bé:ndo
	(bé:ndé, bé:ndo)
4. beng an pousqu am	béndé:n
5. veng ats pousqu atz	béndé:s
6. pesqu ou	bé:ndun
pesqu on	bé:ndu
	pesqu e 2. veng os 3. veng o 4. beng an pousqu am 5. veng ats pousqu atz 6. pesqu ou

Aujourd'hui à Rabastens on a ajouté i atone à o final de la 1^{re} pers. pour la distinguer de la 3^e pers. A Montbeton de même, mais on a supprimé o.

Entre le xvi^e siècle et nos jours, les finales -an, -am, -ats, atz ont été remplacées par -én, -és, qui sont empruntés au subjonctif du i^{er} groupe : canté:n, canté:s. Il est remarquable que seules les 4^e et 5^e pers. aient pris cet e: le reste de l'Albigeois a le e à toutes les personnes, du moins pour certains verbes, car l'état actuel est confus.

Entre le XII^e siècle et le XVI^e, -an de la 6^e pers., au lieu de devenir -on, comme tous les a atones finals, a été remplacé par -ou, qui remonte à -unt latin, -ont ou -on au XII^e siècle. Il n'est pas sûr que pesquon d'Auger Gaillard représente la prononciation -on: ce n'est peut-être qu'une graphie de-ou.

Le n final de $b\acute{e}:ndun$ est à Rabastens une importation moderne du Toulousain.

IMPÉRATIF.

2.	pren	bén (de vendre)
f 3	crey	kréi
	veine (de venir)	bè:ni
	digu os	di:gos, dis
		(dyo)
9	fasos	fai
4.	prenetz	béndè:s
	cresetz, crejats	krézè:s
	venetz	bénè:s
	digats, diguas	dizè:s
	fasets	fazè:s
		-

Pren et crey sont normaux sans voyelle finale atone; veine, attesté 3 fois (AG 48,1; 94,10; 110,95), est une forme originale, que je n'ai vue nulle part ailleurs; diguos est emprunté au subjonctif; fasos aussi, qu'il faut comprendre probablement comme une graphie de fassos.

La finale normale de la 5^e pers. est -ets : prenetz, cresetz, fasets, venetz; les formes en -ats, -as, qu'Auger Gaillard emploie parfois, sont empruntées à l'impératif du 1^{er} groupe; elles ne se sont acclimatées ni à Rabastens ni à Montbeton.

INDICATIF IMPARFAIT.

podia	1. poud io	béndyò:i
volias	2. poud ios	béndyò:s
podia	3. poud io	béndyo:
	•	(béndyò)
podiam	4. poud iam	béndya:n
perdiaz	5. poud iats	béndya:s
valian	6. poud ian	béndyò:n
	ten iou	(béndyu:n)

Dans podia, l'accent était primitivement sur i. Le a final est passé à o, probablement quand il était encore atone. Puis l'accent s'est avancé sur l'o final. C'était fait au xvie siècle, puisque disio-fasio (AG 82,263) sont des rimes masculines, tandis que Poulonnio-besonnio (AG 58,243) sont des rimes féminines.

Aujourd'hui, à Rabastens comme à Montbeton, un i atone final distingue la $\mathbf{1^{re}}$ pers. de la $\mathbf{3^e}$.

Le ts final du xvie siècle à la 5e pers. est réduit aujourd'hui à -s.

A la 6^e pers., à côté de la finale -ian, devenue -yòn aujourd'hui, existait au xvie siècle la variante -iou, importée de l'intérieur de l'Albigeois, où sont courants béñò:u, béndyò:u « ils venaient, ils vendaient ». Montbeton a une forme -yu:n, analogique du présent.

INDICATIF FUTUR.

tenrei	I. dir ey,	béndrè:i
	dir ay	(béndrè:)
	2. dir as	béndra:s
venra (de venir)	3. dir a	béndra:
•••••	4. dir em	béndré:n
	5. dir ets	béndré:s
venran, venrau	6. dir an	béndra:n

Auger Gaillard écrit beaucoup plus souvent à la 1^{re} pers. -ei, -ey que -ai, -ay, comme faisaient déjà au XII^e siècle les notaires de la plus grande partie de l'Albigeois.

Alors que les chartes du XII^e siècle de l'Albigeois et du nord du Toulousain abondent de formes en -au, à côté de -an, à 6^e pers., pas une seule fois Auger Gaillard n'a employé -ou diphtongué au futur. Aujourd'hui encore ces -ou sont inconnus à Rabastens, comme à Montbeton : ils ont donc reculé vers le nord-est, depuis le XII^e siècle, devant les -an de Toulouse.

CONDITIONNEL.

tenria	I. dir io	béndryò:i
volrias	2. dir ios	béndryò:s
volria	3. dir io	béndryo:
		(béndryò:)
fariam	4. dir iam	béndrya:n
volratz	5. dir iats	béndrya:s
farian	6. dir iou	béndryò:n
fario, fariau	fugirion	(béndryu:n)
	pouirian	

Comme pour l'imparfait de l'indicatif, la finale -ia du XII^e siècle était devenue -io au XVI^e siècle ; le a se maintient aux 4^e et 5^e pers. : -iam, -iats.

A la 6º pers., dès le XIIº siècle, on trouve de Montauban à Lavaur trois formes: I. farian, qui est continué au XVIº siècle à Rabastens par -ian et -ion; 2. fario, qui probablement n'est pas continué à Rabastens, ni au XVIº siècle ni de nos jours: ce doit être le -yun de Montbeton; 3. farian, qui est continué par dirion, dont la finale devait être diphtonguée, comme aujourd'hui dans la plus grande partie de l'Albigeois. Il faut noter la dissymétrie entre dirion, conditionnel d'Auger Gaillard, et diran, son futur; dissymétrie qui continue — d'une autre manière — aujourd'hui à Rabastens, où l'on dit béndryò:n au conditionnel et béndra:n au futur.

Prétérit faible.

vendei	I. met ery		béndè:ri
		**************************************	(béndè:gi)
	2		béndè:ros
			(béndè:gos)

vendec, vendet	3. met ec	béndè:t
		$(b\acute{e}nd\grave{e}:k)$
	4. promett erem	béndè:rén
		(béndè:gén)
	5. met erets	béndè:rés
		(béndè:gés)
vendero	6. mett erou	béndè:run
70 c		(béndè:gu)

A la 1^{re} pers., la désinence -ei du XII^e siècle était devenue à Rabastens -ery au XVI^e siècle et est restée ainsi.

Quand les formes de Rabastens sont différentes de celles de Montbeton, Auger Gaillard reste fidèle à son parler natal : les formes avec g intervocalique lui sont inconnues.

Ses 3^e pers. sont presque toujours en -ec. Ces -ec étaient déjà fréquents au XII^e siècle dans les chartes albigeoises, à côté de -et. Il est remarquable que -ec a disparu aujourd'hui de tout l'Albigeois, Rabastens compris, et est remplacé par -èt.

Subjonctif imparfait correspondant au prétérit faible.

	1. met es	béndè:si
	2. met esses	béndè:sos
perdes	3. met es	béndè:so
	4	béndè:sén
	5	béndè:sés
redesso	6	béndè:sun

Au xvie siècle on n'avait pas encore ajouté le -i atone final à la r^e pers., ni aucune voyelle atone à la 3^e pers.

La 2^e pers. avait au XVI^e siècle un -es atone final, tandis qu'aujourd'hui on a -os et -o à la 3^e pers., qui continuent des -as, -a, empruntés au subjonctif présent, attestés dès les Leys d'amors (III, p. 166).

Prétérit fort (le seul attesté, celui de far).

	I. feri	ţagè:ri
		(faskè:gi)
	2	fagè:ros
		(faskè:gos)
fez	3. fec, fasec	fagè:t
		(faskèk)
••••	4. ferem	fagè:rén
		(faskè:gén)
	5. ferets	fagè:rés
		(faskè:gés)
fero	6. ferou	fagè:run
		(faskè:gu .
		faskè:gun)

Feri d'Auger Gaillard n'est pas l'ancienne forme forte, qui était fiz, ou fi, comme l'indiquent las Leys d'amors (III, p. 160-161). La seule forme forte du XII^e siècle conservée intacte au XVI^e siècle est la 6^e pers. ferou, dont l'r passe à toutes les autres pers., sauf la 3^e: feri, ferem, ferets. La 3^e pers. du XII^e siècle, fez, est devenue fec, en empruntant le c final aux prétérits faibles. Dès le XVI^e siècle, apparaît la forme faible fasec.

Aujourd'hui tant à Montbeton qu'à Rabastens, tout le prétérit a été refait avec le radical fag-, ou fask-.

SUBJONCTIF IMPARFAIT DE far.

	1. fes, fez, fessi	fagè:si
		(faskè:si)
	2	fagè:sos
		(faskè:sos)
fezes	3. fes, fez, fesso	fagè:so
		(faskè:so)
	4	fagè:sén
		(faskè:sén)
	5	fagè:sés
		(faskè:sés)
	6. fessou	fagè:sun
		(faskè:su)

Aux 1^{re} et 3^e pers., les formes fortes fes, fez d'Auger Gaillard sont plus archaïques que les fezes des chartes albigeoises du XII^e siècle; fes n'est attesté alors que dans les chartes de Comminges (Brunel, 346,7; 347,9; 348,24).

Les fessi, fesso, fessou d'Auger Gaillard sont des formes fortes avec des finales atones analogiques.

Les formes modernes fagè:si, etc. et faskè:si, etc. sont des formes faibles refaites avec des radicaux fag- et fask-.

CONDITIONNEL ARCHAÏQUE.

Auger Gaillard avait conservé le futur antérieur à sens conditionnel, mais seulement pour les verbes *èstre* et *aver*. Voici la liste complète des attestations de ce temps dans son œuvre.

Verbe èstre:

- 1. ieu me fouro empachiat « j'aurais été empêché » (AG 96,32);
- 3. lou viatge nou se fouro pas fach « le voyage ne se serait pas fait » (AG 77,194); el se fouro fachiat « il se serait fâché » (AG 96,31);
 - 6. quan fourou estados d'or « quand elles auraient été d'or » (AG 13,71).

Verbe aver:

- 1. aguero ieu lours hobros corregidos « j'aurai corrigé leurs œuvres » (AG 55,227);
 - 3. que m'aguero ronssat « qui m'aurait jeté » (AG 77,38);
 - 4. n'agueren presos trento « nous en aurions pris trente » (AG 127,22);
- 5. s'aquo vous m'aguessets mandat, vous m'agueretz contentat « si vous m'aviez envoyé cela, vous m'auriez contenté » (AG 28,42);
- 6. agueron escrichios forsso rimos, se... « ils auraient écrit force rimes, si... » (AG 154,35).

Ernest Nègre.